



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Comment lutter contre la faim dans le monde ?

La terre est capable de fournir suffisamment de nourriture à chacun de ses habitants, y compris ceux de l'hémisphère sud. Mais chez ces derniers, des obstacles surgissent qui empêchent une production suffisante de nourriture pour satisfaire aux besoins. Ainsi une grande partie des terres arables du Tiers Monde sont réservées pour des cultures d'exportation: le coton, le soja, les arachides,... Ensuite il y a un manque de moyens techniques et financiers qui permettraient une distribution équitable des biens produits localement. Et il y a la concurrence de ce qui est défini par « aide alimentaire internationale ».

Pourtant la plupart des gens estiment que l'aide alimentaire est un bon moyen de vaincre la faim et qu'il faut l'augmenter. L'idée est largement répandue que les cargaisons transportées par bateau ou avion vers les régions où sévissent les famines, résolvent les problèmes comme s'il s'agissait d'un événement purement biologique, dénué de tout contexte social, culturel, économique ou politique. Or on sait que les racines de ce problème sont bien plus profonds.

Évidemment l'aide alimentaire actuelle, avec ses grands mouvements de solidarité (p.ex. Band Aid, ...), est essentielle et indispensable, vu l'état d'urgence des pays pauvres. Des catastrophes exceptionnelles provoquant une augmentation soudaine de la population sous-alimentée exigent évidemment une aide urgente. Pourtant l'aide alimentaire traditionnelle n'est pas une solution à long terme. Certaines formes de l'aide alimentaire causent même plus de tort que les fléaux qu'elles essaient de combattre. Ainsi l'aide alimentaire du Nord au Sud constitue souvent une concurrence déloyale pour les producteurs locaux du Tiers Monde. Ils ne réussissent plus à vendre leurs propres produits, sont découragés et produiront finalement moins de biens de consommation. Ensuite les produits venus du Nord créent de nouvelles habitudes de consommation qui rejettent finalement les produits locaux et accroissent la demande pour les nouveaux produits (p.ex. poudre de lait) qui doivent être importés. En outre le fait d'obtenir sa

nourriture du Nord risque de créer une mentalité d'assistés qui brise l'initiative locale à se sortir
25 soi-même de la misère. Et finalement les pays du Tiers Monde deviennent de plus en plus
dépendants des pays riches du Nord qui risquent également de faire de l'alimentation un moyen de
pression dans les négociations internationales. Ainsi l'aide alimentaire devient une arme dont les
pays riches se servent pour imposer leur politique aux pays pauvres. Telle qu'elle est actuellement
utilisée, l'aide alimentaire diminue donc paradoxalement la capacité des peuples du Tiers Monde
30 à se nourrir eux-mêmes et ne constitue donc pas un remède efficace contre la famine.

Comment alors faire mieux? En tout cas il ne s'agit pas de demander une diminution du
budget alimentaire actuellement dépensé au titre d'aide alimentaire. Il s'agit de faire en sorte
qu'une part de ce budget soit utilisée, non plus pour transférer de la nourriture du Nord vers le
Sud, mais pour soutenir les organisations locales de paysans et de consommateurs qui mènent des
35 actions pour conquérir une plus grande auto-suffisance alimentaire en acquérant une juste
politique des prix et en commercialisant et en stockant les biens alimentaires locaux. Il s'agit donc
de favoriser les échanges Sud-Sud, c'est-à-dire le fait de produire au Tiers Monde des aliments
pour son propre pays et/ou pour les régions avoisinantes. En effet les pays victimes de la faim
doivent réaliser leur autonomie par l'auto-suffisance alimentaire, et non rester continuellement
40 dépendants de l'aide alimentaire envoyée par les pays du Nord. Et finalement il semble qu'un
changement des habitudes alimentaires des pays riches, p.ex. un arrêt de leur excessive
consommation de bétail et de volaille (le bétail des riches mangeant le blé des pauvres) soit
également une solution à long terme, et de plus une solution à laquelle chacun de nous peut
participer dès maintenant.

(± 620 mots)

(d'après deux textes d'ACTUALQUARTO, 17.10.1985)

I. COMPREHENSION DU TEXTE

(30 points)

- 1) Pourquoi l'aide alimentaire du Nord diminue-t-elle paradoxalement la capacité des pays du tiers Monde à vaincre le problème de la famine? (15 points)
- 2) Quelles mesures aideraient mieux les pays du Tiers Monde à surmonter le problème de la faim? (15 points)

→ Collez au texte pour les idées, mais utilisez autant que possible vos propres termes!

II. COMMENTAIRE LINGUISTIQUE

(10 points)

- 1) des **terres arables** (ligne 4)
- 2) des **cultures d'exportation** (ligne 4)
- 3) l'**aide alimentaire internationale** (ligne 7)
- 4) une **mentalité d'assistés** (ligne 24)
- 5) l'**auto-suffisance alimentaire** (lignes 35 + 39)

→ Expliquez en français les termes suivants et écrivez toujours une phrase entière!

III. COMMENTAIRE PERSONNEL

(20 points)

Pourquoi beaucoup de pays du Tiers Monde (à régimes autoritaires) continuent-ils à ressembler à des colonies des pays riches, bien qu'ils aient gagné leur indépendance depuis plus ou moins longtemps?

→ Écrivez au moins 150-200 mots!

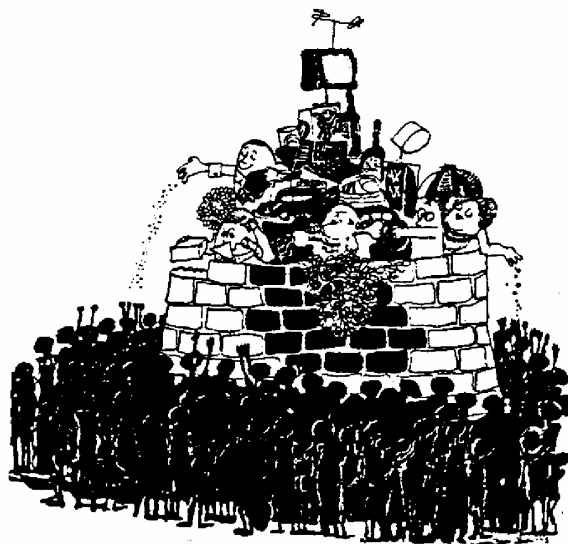
IV. FACULTATIF

(+ 5 points)

Décrivez et expliquez le sens d'un des deux dessins ci-dessous:



(A)



(B)

Corrigé

Comment lutter contre la faim dans le monde ?

I. COMPREHENSION DU TEXTE

- 1) Les aliments envoyés par les pays riches empêchent paradoxalement les pays pauvres de surmonter le problème de la faim pour les quatre raisons suivantes:
 - a) Tout d'abord ces aliments sont une concurrence dangereuse pour les producteurs locaux; ces derniers ne parviennent pas à écouler leurs récoltes à cause de l'afflux des aliments étrangers. Ils perdent par la suite l'envie de continuer à cultiver leurs champs de sorte que le problème de la famine augmente.
 - b) Ensuite les pays pauvres risquent d'être "gâtés" par la consommation des aliments nouveaux envoyés par les pays riches; ils les préfèrent finalement aux produits de leurs propres pays, et les producteurs locaux restent de nouveau assis sur leurs biens de consommation.
 - c) De plus, si les pays pauvres reçoivent leur nourriture essentiellement des pays riches, cela peut entraîner un état d'esprit passif. Les pays pauvres risquent en effet de se fier trop à l'aide du Nord et de négliger ainsi les efforts personnels pour se sortir eux-mêmes de leur malheur.
 - d) Et dernièrement les pays pauvres courent le risque d'être trop soumis aux pays riches. En effet ces derniers peuvent toujours utiliser leur aide alimentaire comme instrument de chantage pour forcer les pays du Tiers Monde à accepter toutes leurs exigences politiques et économiques.
- 2) Mieux aider les pays du Tiers Monde à combattre la famine ne signifie pas réduire les sommes d'argent dépensées par les pays riches pour aider les pays en voie de développement, même si cette aide alimentaire traditionnelle entraîne paradoxalement des conséquences fâcheuses (cf. question 1).

Pour faire mieux, il ne faudrait plus employer cet argent pour acheminer des aliments des pays riches vers les pays pauvres, mais se servir d'une partie de cet argent pour soutenir des organismes d'autochtones sur place qui se battent pour obtenir des prix plus équitables pour les produits et qui essaient d'organiser le commerce local et de mettre les aliments produits en réserve pour créer ainsi une situation permettant aux pays du Tiers Monde d'avoir assez de nourriture pour se suffire à eux-mêmes.

Pour mieux aider les pays pauvres, il faudra donc encourager les relations commerciales entre les pays (pauvres) du Sud pour qu'ils deviennent à la longue indépendants de l'aide alimentaire du Nord.

Et finalement nous tous pouvons également aider les pays du Tiers Monde en changeant nos coutumes alimentaires (qui exploitent les pays pauvres) et en limitant notre consommation démesurée de viande (qui appauvrit et affame le Tiers Monde).

II. COMMENTAIRE LINGUISTIQUE

1. Des **terres arables** sont des champs ou terrains qu'on peut cultiver, labourer.
2. Des **cultures d'exportation** sont des terres cultivées dont les produits sont destinés à être exportés, vendus dans des pays étrangers.
3. L'**aide alimentaire internationale** est l'effort commun des pays riches pour soutenir les pays souffrant de la famine par l'envoi de nourriture, d'aliments.
4. Une **mentalité d'assistés** désigne un état d'esprit négatif et passif qui résulte du fait que les pays pauvres pensent pouvoir survivre grâce à la seule aide alimentaire des pays riches. Les pays du Tiers Monde se font trop assister, aider, se fient donc trop à une aide extérieure et négligent alors les efforts pour se sortir eux-mêmes de leur misère.
5. L'**auto-suffisance alimentaire** signifie que les pays affamés devraient tendre à des actions qui leur permettraient de produire assez de nourriture eux-mêmes pour survivre, c'est-à-dire d'être capables eux-mêmes de fournir la quantité nécessaire d'aliments pour vivre au lieu de devoir dépendre des secours des pays riches.

III. COMMENTAIRE PERSONNEL

Même si les ex-colonies des pays riches ont acquis leur indépendance, cela ne signifie pas que les pays colonisateurs aient perdu toute leur influence. Au contraire! Beaucoup de ces pays ont continué à agir secrètement dans leurs anciennes colonies afin de maintenir leurs anciens intérêts et privilèges. Ils ont ainsi souvent contribué, avec l'aide de leurs services secrets ou de mercenaires, à renverser des régimes hostiles à leurs intérêts pour les faire remplacer par des dirigeants-marionnettes favorables à leur politique. Ainsi beaucoup de pays du Tiers Monde ont fini par devenir des pays autoritaires où des dictateurs militaires répriment brutalement tout mouvement visant à améliorer le sort des autochtones en libérant leur pays de l'influence des anciens pays colonisateurs.

Une autre raison est que les pays colonisateurs, après leur départ, ont laissé derrière eux un pays retardé dans son développement et dépendant de l'aide alimentaire et/ou économique de ses anciens dominateurs. Et ces derniers utilisent souvent cette aide comme moyen de pression et de chantage pour imposer leur politique aux pays pauvres.

IV. FACULTATIF

Dessin A:

Nous voyons un porc qui mange dans une mangeoire. Sur la peau du porc on reconnaît la silhouette des pays riches du Nord, sur la mangeoire celle des pays pauvres du Sud.

Le dessin signifie que les pays riches se nourrissent aux dépens des pays pauvres, qu'ils les exploitent et se servent d'eux comme d'une réserve de nourriture. Le fait d'avoir choisi justement le porc pour symboliser les pays riches n'est pas un hasard. Ce choix par le dessinateur laisse entendre que les nations riches se comportent face aux pays pauvres comme des porcs, c'est-à-dire des personnes grossières et sans scrupules.

Dessin B:

Nous voyons un certain nombre de personnes bien nourries avec un tas d'aliments et d'objets de luxe. Elles sont en train de construire autour d'elles un mur qui doit les protéger d'une foule de Noirs mal nourris qui lèvent les mains pour attraper les quelques graines que leur jettent les personnes de la tour.

Ce dessin signifie que les personnes riches sont égoïstes, qu'elles entassent nourriture et objets de luxe et refusent de partager équitablement leur fortune et bien-être avec les pauvres. Au contraire elles ne leur donnent que des miettes. Ces miettes symbolisent peut-être l'aide alimentaire que nous envoyons périodiquement dans les pays du Tiers Monde pour calmer ainsi notre (éventuelle) mauvaise conscience.

Ce dessin accuse donc le partage inégal des biens de consommation. Alors qu'un faible pourcentage de l'humanité vit égoïstement dans l'abondance, des millions meurent de faim.

